Jeudi 27 février 2020

Cours no 83

Es-selam alaykum,

Bienvenue dans le **quatre-vingt-troisième mini-cours d'arabe littéraire** dans lequel **nous continuons notre étude des dialogues** tirés du manuel d'expression de la méthode de Médine (niveau 1).

Aujourd'hui, nous allons nous revenir sur **les deux dernières répliques de ce dialogue** entre Mahmoud et Khalid, pour nous intéresser aux **questions de grammaire et de conjugaison** nécessaires à leur bonne compréhension.

Dans ces deux dernières répliques et suite à la recommandation de Mahmoud, **Khalid annonce qu'il a l'intention d'accomplir ses prières en groupe** à la mosquée et **Mahmoud conclut cette discussion par deux invocations**.

خَالِدٌ	:	سَأُصَلِّي في المَسْجِدِ في جَمَاعةٍ دَائِمًا – إِنْ شاءَ اللَّهُ –
مَحْمُودٌ	:	هَدانِي اللَّهُ وإِيَّاكَ، بارَكَ اللَّهُ فِيكَ.

Commençons par **nous intéresser au verbe** (أُصَلِّي) qui est **précédé de la particule** (سَـ). Comme je vous l'ai indiqué rapidement dans le cours précédent, **on ajoute la lettre** (سَـ) associée à la voyelle "fatha" (ـَ) **au début des verbes conjugués à l'inaccompli** (المُضارِع) **pour exprimer le futur**.

En effet, **le temps de l'inaccompli** s'emploie en arabe littéraire pour exprimer **toutes les actions et les situations qui ne sont pas terminées**, c'est-à-dire qui sont accomplies **pendant** ou **après** le moment où l'on s'exprime.

Il peut donc s'agir d'une action qui se déroule **au moment exact où l'on s'exprime**, mais aussi d'une action qui est accomplie **de manière régulière et habituelle**, ou encore d'une action dont on prévoit **l'accomplissement dans le futur**.

أَذْهَبُ إِلى الجامِعَةِ الآنَ	**je vais maintenant à l'université**
أَذْهَبُ إِلى المَسْجِدِ كُلَّ يَوْمٍ	**je vais à la mosquée tous les jours**



Pour préciser que l'action sera accomplie dans le futur, il suffit donc d'ajouter **la particule (سَـ) au début du verbe** conjugué au temps de l'inaccompli.

سَأَذْهَبُ إِلى الجامِعَةِ غَدًا إِنْ شاءَ اللّٰهُ

j'irai demain à l'université, si Allah le veut !

La formation du futur est donc très simple en arabe littéraire, puisqu'**il suffit d'ajouter la particule (سَـ) à n'importe quel verbe conjugué au temps de l'inaccompli** (المُضارِع), et à toutes les personnes de la conjugaison.

أَذْهَبُ	je vais	سَأَذْهَبُ	j'irai
تَذْهَبُ	tu vas	سَتَذْهَبُ	tu iras
أَعُودُ	je reviens	سَأَعُودُ	je reviendrai
تَعُودُ	tu reviens	سَتَعُودُ	tu reviendras
أُصَلِّي	je prie	سَأُصَلِّي	je prierai
تُصَلِّي	tu pries	سَتُصَلِّي	tu prieras

Dans la suite de la réplique de Khalid, nous avons ensuite **les noms** (المَسْجِدِ) et (جَمَاعةٍ), qui tous les deux **précédés de la particule du cas "indirect"** (في). Ils sont par conséquent tous les deux déclinés **au cas "indirect"** et marqués par la voyelle "kasra" (ـِ) à leur terminaison.

Cette phrase termine enfin par **le nom** (دَائِمًا) qui signifie « **toujours** » et qui remplit la fonction de **complément de temps** (مَفْعُولٌ فِيهِ). En effet, **ce nom** apporte **une indication sur la période de temps** dans laquelle Khalid a l'intention d'accomplir la prière en groupe à la mosquée. Il est donc **décliné au cas "direct"** et sa terminaison est marquée par la voyelle "fatha" (ـَ).

--> (سَأُصَلِّي في المَسْجِدِ في جَماعةٍ دَائِمًا - إِنْ شاءَ اللّٰهُ)

= « **je prierai toujours en groupe a la mosquée, si Allah le veut** ».



Intéressons-nous maintenant aux **deux invocations de Mahmoud** qui clôturent ce dialogue.

Comme je vous l'ai indiqué à plusieurs reprises, on utilise en arabe littéraire **le temps de l'accompli** (الماضِي), **pour exprimer des actions qui sont terminées**, c'est-à-dire qui ont été accomplies **avant** le moment où l'on s'exprime.

On utilise cependant aussi **le temps de l'accompli** (الماضِي) **pour exprimer une invocation**, car même si elle correspond à la demande de **l'accomplissement d'une action dans le futur**, ce temps de la conjugaison permet également **d'exprimer le souhait qu'elle ait été déjà inscrite par Allah dans le destin**.

Prise mot à mot, **l'invocation** (هَدانِي اللَّهُ وإِيَّاكَ) signifie donc littéralement « Allah m'a guidé ainsi *(que)* toi », mais signifie dans ce contexte « **qu'Allah me guide et te *(guide)* aussi ! »**

De la même manière, si on s'en tient au sens littéral, **l'invocation** (بارَكَ اللَّهُ فِيكَ) pourrait se traduire par « Allah t'a béni », mais signifie dans ce contexte « **qu'Allah te bénisse !** »

Avant de terminer ce cours, revenons quelques instants sur **le pronom personnel** (إِيَّاكَ) qu'on utilise à la **2e personne du singulier masculin** et **au cas "direct"** de déclinaison.

Comme nous l'avons déjà remarqué dans les dialogues précédents, la fonction de **complément d'objet direct**, appelé en arabe (مَفْعُولٌ بِهِ) est **rattachée au cas "direct"** de déclinaison. Lorsqu'un nom déclinable occupe cette fonction, sa terminaison est donc marquée par la voyelle "fatha" (ـَ).

Si c'est **un pronom personnel** qui occupe cette fonction, sa terminaison n'est pas marquée par la déclinaison, puisque **les pronoms personnels sont invariables** en arabe littéraire. **Ils se présentent** cependant **sous différentes formes selon le cas de déclinaison** concerné par la fonction qu'ils occupent dans la phrase.

Ainsi pour dire « **tu es étudiant** », on utilise **le pronom personnel** (أَنْتَ) pour former la phrase (أَنْتَ طَالِبٌ), puisqu'il occupe ici la fonction de **sujet de la phrase nominale** (المُبْتَدأ) qui implique **le cas "régulier"** de déclinaison.

En revanche, pour dire « **qu'Allah te guide** », on utilise **le pronom personnel** composé de **la lettre** (كَ) associée à la voyelle "fatha" (ـَ) qu'on **attache à la terminaison du verbe** pour former la phrase (هَداكَ اللهُ), puisque le pronom personnel (كَ) occupe ici la fonction de complément d'objet direct (مَفْعُولٌ بِهِ) qui implique le cas "direct" de déclinaison.

Dans la phrase (هَدانِي اللَّهُ وإِيَّاكَ), on trouve **le pronom personnel** (كَ) qui est déjà **attaché à la terminaison du verbe** (هَدى) pour former l'invocation (هَدانِي اللَّهُ) qui signifie « **qu'Allah me guide** ».



Mahmoud souhaite cependant ici **associer Khalid à son invocation**, mais comme il n'est pas possible d'attacher le pronom (كَ) après la particule (وَ), **on utilise le pronom personnel** (إِيَّاكَ) qui correspond lui aussi à la 2e personne du singulier, mais **qu'on utilise quand il n'est pas possible de l'attacher** à la terminaison du verbe.

--> (هَدانِي اللّٰهُ وإِيَّاكَ) = **Qu'Allah me guide ainsi *(que)* toi ! »** ou encore **« Qu'Allah me guide et te guide *(aussi)* ! »**

Voilà pour aujourd'hui, **ce 83e mini-cours** d'arabe ainsi que **l'étude du dialogue entre Mahmoud et Khalid** sont maintenant terminés.

Dans les prochains jours, je vous enverrai insh'Allah **le récapitulatif du vocabulaire** nouveau contenu dans ce dialogue ainsi que **le résumé des règles de grammaire et de déclinaison** que nous y avons abordés.

Vous recevrez aussi très prochainement **sa traduction en français** ainsi que **la version non-vocalisée** pour vous entrainer à lire sans les voyelles.

Comme à notre habitude à la fin de chaque dialogue, **nous allons ensuite faire une pause** de quelques semaines, et on se retrouve insha'Allah **dans le courant du mois prochain** pour **commencer l'étude du dialogue suivant** du manuel d'expression de la méthode de Médine.

wa s-salaam alaykum.